

FACULTÉ DES LETTRES

72, Rue Pasteur

LYON (7^e)

9, rue Duquesne, Lyon 6^e

20 février 1956

Mon cher Collègue et Ami,

C'est jour de malheur vraiment : hier après midi, subitement, ma belle-mère (qui vit avec nous) a été frappée d'une congestion cérébrale. Tout le côté gauche paralysé. État très grave, vu le grand âge (plus de 80 ans). L'endemain, quelle que soit l'issue, des plus probables certainement.

Il m'est impossible de laisser ma femme seule avec sa Mère en cet état. Je dois donc renoncer à ce voyage à Barcelone.

Il m'est impossible de vous dire combien j'en suis désolé. Il faut un obstacle comme celui-là, tragique, pour m'arrêter. J'espérais tant de ces jours ! Et y renoncer, à la veille de mon départ, m'est dur vraiment.

Vous comprendrez, je le sais. Vous excusez, j'en suis sûr. Et

auxquels j'iris
de même Deffontaines et les Madrilènes. Il se m'en est pas moins possible
de vous adresser cette lettre, même peut-être exacte et motivée. Je compte
sur votre amitié pour l'accueillir.

Veuillez, cher Collègue et ami, croire à ma fidèle sympathie.

A. Fugère